



**AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE
DU BURUNDI**

A STOCKHOLM

COMMUNIQUE DE PRESSE DU GOUVERNEMENT

DU BURUNDI

" LA SITUATION DES EVENEMENTS RECENTS AU BURUNDI.

Un groupe tribalo-terroriste dénommé PALIPEHUTU (Parti de Libération du Peuple Hutu) qui a attaqué le BURUNDI dans la nuit de Samedi à Dimanche continuait Mardi matin ses attaques contre les forces de l'ordre et certains objectifs stratégiques dans la capitale burundaise, BUJUMBURA, et dans deux Province du Nord, KAYANZA et CIBITOKÉ.

Les affrontements ont fait jusqu'ici au moins cinquante morts parmi les assaillants et une dizaine parmi les forces gouvernementales.

Les autorités maîtrisent bien la situation tandis que l'armée et la police réduisent à l'arme légère les dernières poches de résistance avec le concours de la population organisée en groupes de défense solidaires.

Voici le film des événements depuis les premières frictions entre la police et les assaillants en Août 1991 dans la Commune BUGANDA.

Le 31 Juillet 1991 : en Commune BUGANDA, Province CIBITOKÉ, 8 membres du PALIPEHUTU sont arrêtés .Ils tenaient une réunion dont l'ordre du jour étaient l'accueil d'une bande armée qui devait venir provoquer des troubles dans le pays.

Septembre 1991, les craintes sont confirmées : on découvre un vaste réseau d'infiltrations terroristes en provenance de TANZANIE. Les premières arrestations sont opérées en Province de GITEGA. Les terroristes transitent à un centre d'accueil à RUTANA, sont ensuite dirigés vers GITEGA, d'où ils se dispersent vers les Provinces du Nord frontalières du RWANDA : KIRUNDO, MUYINGA, NGOZI, KAYANZA et CIBITOKÉ.

...../.....

Le 20 Novembre 1991 dans la nuit ; sabotage d'un câble électrique au pont sur la rivière MUHA, un pont qui relie le centre ville à quelques Camps militaires.

Le 22 Novembre 1991 : la population de Mparamirundi, près de la rivière Akanyaru, débusque 3 terroristes qui fuient vers le RWANDA. Un d'entre eux lance une grenade contre les forces de l'ordre sans faire de victimes. Les forces de l'ordre rispostent, blessent l'assaillant qui parvient néanmoins à s'échapper vers le RWANDA. Les 2 autres malfaiteurs sont arrêtés en possession d'une grenade qu'ils n'ont pas pu utiliser.

Le 23 Novembre 1991 dans la nuit : attaques armées simultanées contre une brigade de KAYANZA par une dizaine de terroristes ; et un peloton de l'armée en manoeuvre à MABAYI en Province de CIBITOKÉ. Les localités de RUGOMBO, MUGINA et BUTARA, dans la même Province, sont également attaquées.

Dans la ville de BUJUMBURA, les terroristes attaquent à 23H20 minutes, un poste de la Police de Sécurité Publique dans le Quartier de CIBITOKÉ. Trois policiers et un veilleur de nuit sont tués. Les assaillants s'emparent de 2 fusils kalachnikov et d'un poste d'émetteur récepteur mobile. Les terroristes tirent également à l'arme automatique, lancent des grenades et des cocktails Molotov sur les Quartiers voisins de KAMENGE et NGAGARA.

Le 24 Novembre 1991 : les tirs se poursuivent dans les quartiers de KAMENGE, NGAGARA, CIBITOKÉ, KINAMA, pour terroriser la population. A CIBITOKÉ, des terroristes se retranchent dans 2 maisons. Après sommation, 20 terroristes se rendent aux forces de l'ordre ; les autres refusent de sortir. Une des 2 maisons est défoncée pour les déloger.

Dans la matinée, à 10 heures, le Premier Ministre reçoit les Chefs de missions diplomatiques pour les informer de la situation.

Dans la nuit de Dimanche à Lundi : des groupes terroristes attaquent des objectifs militaires dont le Camp Muha, le 1er Bataillon des Parachutistes, l'Institut Supérieur des Cadres Militaires (ISCAM), et le Mess des Officiers. Une autre attaque est dirigée contre la Régie Nationale d'Eau et d'Electricité (REGIDESO).

A NGARA, en Province de BUBANZA, un Centre de Santé est attaqué. Une vieille femme hospitalisée est grièvement blessée à la machette et est amputée de son bras.

Le 25 Novembre 1991 : les autorités nationales demandent à la population de ne pas se rendre au travail afin de faciliter les opérations de contrôle.

Toute la journée de Lundi, de nombreuses attaques sont menées par des terroristes contre l'Etat- Major des Forces Armées, les Camps militaires, la Présidence de la République et la Radio-Télévision Nationale.

Les terroristes attaquent à l'arme légère et se déplacent en petits groupes en utilisant des véhicules ordinaires notamment les taxis et minibus.

A toutes ces attaques, les forces de l'ordre ripostent à l'arme légère.

Dans la nuit du 25 au 26 Novembre 1991 : les terroristes attaquent la brigade de GIHANGA et le Camp militaire de MUZINDA en Province de BUBANZA.

Le 26 Novembre 1991 : les terroristes font des otages civils dont des femmes et des enfants à NGAGARA, un quartier de BUJUMBURA. Des tirs sporadiques continuent d'être entendus un peu partout dans la ville. La situation revient progressivement à la normale et la population vaque à ses occupations habituelles. Néanmoins, les écoles restent fermées.

Après 3 jours de troubles occasionnés par les terroristes du PALIPEHUTU, le bilan provisoire jusqu'aujourd'hui s'établit comme suit :

PROVINCE DE BUJUMBURA

Le nombre de tués :

- 50 terroristes
- 9 agents des forces de l'ordre
- 4 civils dont 2 élèves de l'Ecole Secondaire des Techniques Administratives (ESTA)
1 enfant et un veilleur de nuit.
- le nombre de blessés restent encore à déterminer,

Arrestations : 111 terroristes ont été faits prisonniers.

CIBITOKÉ

- a) Commune MABAYI : - 10 morts et 37 blessés graves parmi les assaillants
- 2 morts et 1 blessés parmi les forces de l'ordre
- b) Commune RUGOMBO: - 3 morts et 2 blessés, parmi les réfugiés rwandais, ainsi que
60 vaches volées.
- c) Commune MURWI : 29 tués parmi la population civile
- d) Commune BUGANDA: 3 familles massacrées à la machette.

BUBANZA

- Terroristes : 5 tués
- Forces de l'ordre : 2 tués et 2 blessés

Le bilan de l'attaque du Camp de MUZINDA n'est pas encore connu.

Le nombre des attaques et les moyens mis en oeuvre par les terroristes indiquent que les partisans du PALIPEHUTU ont pour objectif de saper les fondements de l'Unité Nationale en provoquant une guerre interethnique, et compromettre ainsi le processus de réconciliation nationale et de démocratisation initiée par le Gouvernement de la Troisième République.

Malgré les pertes subies et les dommages causés au peuple burundais par ces attaques meurtrières, les visées du PALIPEHUTU ont été en échec. L'extermination de l'ethnie Tutsi, qui est l'objectif majeur de ce mouvement terroriste, n'a pas eu et n'aura pas lieu. Dans cette épreuve, les Burundais, toutes ethnies confondues, sont restés solidaires et ont prouvé que l'idéologie divisionniste ne passera pas.

Durant tous ces jours d'épreuve, civils et militaires ont collaboré étroitement pour rassurer la population et rétablir la paix. Le Gouvernement a la situation en ma

En tout état de cause, ce ne sont pas quelques terroristes drogués, affublés gris-gris, mus par la haine raciale, qui empêchera le peuple burundais de poursuivre la voie qu'il s'est choisie librement en adoptant la Charte de l'Unité Nationale. Aussi, la IIIème République réaffirme son engagement à poursuivre le processus d'Unité, de réconciliation nationale et de mise en place des institutions démocratiques. "
